

Tournée d'été de « La Marseillaise »

# Sacrée nuitée à Saint-André

D'habitude, ce sont les gens qui vont au spectacle. Mais dans la tournée d'été de

*La Marseillaise*, c'est toute l'équipe de promotion avec les artistes qui se propulsent au cœur des cités, dans les quartiers comme hier soir à Saint-André.

Une offrande au public sous la forme d'un spectacle, où le rire et la bonne humeur sont aux premières loges. Ce fut encore le cas hier soir par une nuit sans étoile mais où ont brillé quelques-uns des artistes programmés après une entrée en matière sous la forme d'un karaoké qui n'avait d'autre prétention que d'offrir des cadeaux et pré-sélectionner des voix pour la grande finale d'Aubagne.

Puis ce fut le tour de Terry Dagil de réjouir la gente féminine avec une voix bien posée dans la grande tradition de la variété française. Premiers applaudissements. Ensuite, vient le tour de celui que l'on surnomme « le caméléon » tant sa voix se multiplie. Dany Mauro entre en scène et avec lui d'autres voix, celle de nombreux personnages dont il s'empare avec conviction. Dutronc et son cigare aux lèvres, Chirac



L'imitateur Dany Mauro.

faux décontrasté ou Lema toujours malade. L'homme est un artiste avec une présence incontestable, où l'apparence physique est marquante surtout dans une imitation de Fabricio Lucchini.

Passé ce tour de force vocal, la piste est prête pour le groupe vedette de la tournée,

la « Compagnie créole » qui distille ses rythmes chaloupés et sa chaude ambiance. La foule se resserre à l'avant, les corps se trémoussent, « reggae », « biguine » et « cadence » font bon ménage, et les tubes d'hier défilent comme si le public jeune ou moins jeune avait retenu la leçon par cœur. « Douanier



La Compagnie Créole a chauffé l'atmosphère.

Rousseau », « C'est bon pour le moral » ou douce mélopée avec « Santa Maria de Guadeloupe » ou le plus torride « collé collé » le cœur y est, le public suit et s'envole vers les Antilles. Mission réussie, l'ambiance est montée d'un cran pour se prolonger dans la nuit.

En fait, résumait l'un des

membres de la cheville ouvrière de DD Morino qui a mis la main à la patte pour la soirée sur le boulo-drome : « C'est comme la fête au village. On retrouve toute la famille et on oublie pour quelques instants les soucis quotidiens... »

Stéphane REVEL

SAMEDI 31 JUILLET 2004

# La Marseillaise